

Sélection de la chèvre corse : Elaboration d'un standard et construction des critères ; grilles de pointage

O. Maestrini*, J.Y. Gambotti*, R. Bouche*, J. Fantini** et J.D. Don Carli***

*INRA-SAD LRDE, Quartier Grossetti, BP 8, 20250 Corte, France

**Chambre d'Agriculture de Haute Corse, 15 Boulevard du Fango, BP 215, 20293 Bastia, France

***Chambre d'Agriculture de la Corse Sud, 19 Avenue Noël Franchini, BP 913, 20700 Ajaccio, France

RESUME – Dans le cadre d'une nouvelle dynamique professionnelle régionale, la reconnaissance et la gestion de race locale devient un enjeu de développement de la filière caprine. Une des difficultés de la mise en place d'un schéma de sélection est liée à l'élaboration d'un standard partagé par tous. Si des critères d'exclusion au standard tels que le phénotype saanen ou alpin paraissent évidents, d'autres sont plus difficiles à définir par les éleveurs. Ce travail relate une expérience menée en partenariat entre différents organismes techniques et les éleveurs de l'Association de sélection "Capra Corsa" pour tenter d'identifier les critères importants.

Mots-clés : Race locale, sélection, chèvre, systèmes d'élevage extensif, mamelle, type, standard.

SUMMARY – *"Corsican goat breeding: Elaboration of a standard and construction of criteria; scale for scoring". Within the framework of a new regional professional dynamics the acknowledgement and the management of the local breed became decisive factors in the development of the goat supply chain. One of the conditions of the breeding scheme is linked to a shared process to elaborate standards. If Saanen or Alpine phenotypes seem obvious exclusion criteria, the selection criteria are more difficult for the goat farmers to define. This work relates an experiment conducted between several technical services and the "Capra Corsa" association.*

Key words: Local breed, animal breeding, goats, extensive livestock system, udder, type, standard.

L'élevage extensif des chèvres en Corse est soumis à de nombreuses contraintes. Si la quantité et la qualité de lait sont des critères de sélection principalement pris en compte par les éleveurs dans les élevages intensifs, d'autres éléments sont nécessaires au choix des animaux pour l'élevage extensif : la mamelle en est un exemple.

Objectif de l'étude

L'objectif de cette étude est de savoir comment les éleveurs caprins intègrent la conformation de la mamelle dans le choix des reproducteurs (appartenance ou exclusion vis à vis d'un standard) (Casabianca *et al.*, 2000).

Cette étude nous conduit à identifier l'existence de différents types de mamelles et leurs fréquences dans les élevages. Dans le cadre d'un travail mené avec "Capra Corsa" (association régionale ayant pour objectif la reconnaissance et la sélection de la chèvre corse) nous visons à produire des éléments d'aide à la décision permettant d'intégrer la mamelle comme un véritable critère de sélection (Hugot et Bouche, 1999).

Pour ce faire notre étude est construite en 4 phases :

- (i) Comprendre l'importance de la conformation de la mamelle dans les systèmes d'élevage.
- (ii) Identifier et construire une typologie des catégories de mamelles existantes à l'aide des points de vue des éleveurs et des techniciens.
- (iii) Mesurer la fréquence de ces types de mamelles dans les élevages.

(iv) Permettre la prise en compte de la fréquence de ces types par le collectif de gestion de la race.

Importance de la conformation de la mamelle en extensif

L'élevage caprin en extensif diffère en de nombreux points d'un élevage hors sol et sédentaire.

L'adaptation au parcours

C'est un système d'élevage fonctionnant avec des pratiques pastorales ancestrales.

Le berger, rarement propriétaire du foncier dispose de vastes étendues de pâturage peu ou pas entretenues. La conduite du troupeau se caractérise par de grands déplacements journaliers.

Les chèvres exploitent des couverts végétaux à base d'épineux et semi-ligneux de différentes densités qui constituent la base de l'alimentation, parfois complétée en bergerie par un apport alimentaire à certaines périodes de l'année. Au cours de ces déplacements, les mamelles trop volumineuses sont un handicap car elles sont sujettes à de nombreuses blessures. Pour pallier le déficit alimentaire du parcours principal, les chèvres transhument en montagne l'été, ce qui impose aux animaux d'avoir une agilité remarquable (Santucci et Maestrini, 1983).

La traite manuelle

Les éleveurs pratiquent majoritairement la traite manuelle. La forme de la mamelle est essentielle tant pour la quantité de lait qu'elle peut fournir mais que pour la facilité d'extraire ce lait (forme de la citerne, place et taille du trayon). Par ailleurs, elle est un remarquable indicateur visuel de sa valeur productive.

L'allaitement des cabris

La majorité des chèvres corses mettent bas au mois de novembre, l'allaitement des cabris s'effectue sous la mère jusqu'à 40 jours en moyenne pour les cabris de boucherie, tandis que les mâles et les femelles de renouvellement ne seront sevrés qu'après 150 jours d'allaitement (Maestrini, 1985). La forme de la mamelle est capitale pour l'allaitement (gros trayons inaccessibles par le cabris).

Le choix du renouvellement

Par contre la saillie s'effectue sans contrôle, il est introduit environ 1 mâle pour 20 femelles. De ce fait les paternités ne peuvent être connues même si les éleveurs prétendent en connaître une partie grâce aux différents patrons colorés des robes des cabris (Lauvergne et Howell, 1978 ; Franceschi et Santucci, 1988).

Le choix du renouvellement des chevrettes et des jeunes mâles effectué sur 15 à 20% du troupeau se fait principalement à partir des caractéristiques de la mère et notamment de sa mamelle.

Une construction en 3 étapes

Recueil des données de base

Des enquêtes ont été réalisées chez une trentaine d'éleveurs caprins répartis dans toute la Corse pour voir comment la mamelle est décrite et appréciée dans leurs propres élevages. Ces enquêtes ont été effectuées par des commissions de pointages composées de techniciens et d'éleveurs. Chaque animal a été photographié et décrit (colorations, éléments morphologiques, etc.).

Construction des types de mamelles

A l'aide des documents recueillis, nous avons regroupés en 3 types les critères retenus dans le discours des éleveurs. Des croquis ont été élaborés pour permettre aux éleveurs de se prononcer sur des critères d'appartenance ou d'exclusion des mamelles au standard de la race locale.

Fréquences des différents types dans les élevages

Des comptages des différents types de mamelles ainsi construits ont été réalisés pour déterminer leur fréquence dans les élevages.

Résultats

Les différentes enquêtes menées chez les éleveurs nous montrent qu'ils utilisent des critères bien précis pour décrire la mamelle. Principalement quatre éléments sont pris en compte : la citerne, les glandes, les pis, les trayons (Tableau 1). Chacun d'entre eux est examiné en fonction des contraintes liées au système d'élevage. On peut noter au passage des variantes linguistiques entre les régions.

Tableau 1. Eléments pris en compte par les éleveurs pour décrire les mamelles

	Avantages	Inconvénients
La citerne	La forme ramassée (<i>aricolta</i>) et bien remontée sous le ventre est avantageuse pour le parcours	Une forme longue engendre des blessures sur parcours. Celles-ci entraînent des pertes d'un quartier (<i>moncula</i>) et des infections pouvant être mortelles (<i>ghjerja</i>) Une citerne ronde est difficile à traire
Les glandes	Peu apparentes et très souples, elles contribuent à la facilité de traite (<i>munghjevule</i> , <i>latimunghjula</i>)	La dureté engendre des difficultés de traite, (<i>durimunghjula</i>)
Les pis	Ils doivent être légèrement séparés	Sont exclus ceux qui sont trop séparés ou non séparés
Les trayons	Ils jouent un rôle essentiel dans l'allaitement des cabris (<i>capitignuli mezzani</i>), "moins de perte à la naissance"	Les trayons trop gros (<i>capitignuli grossi</i>) engendrent des pertes de cabris à la naissance (<i>capretti disnoui</i>), mais aussi beaucoup de blessures sur parcours. La traite manuelle est très difficile si les trayons trop petits (<i>capitignuli tighji</i> , <i>cimbala</i>)

Trois types de mamelles

A partir des observations recueillies chez les éleveurs, nous proposons de classer les mamelles en 3 types distincts (Tableau 2).

Les éleveurs associent à ces trois types un certain nombre d'avantages ou d'inconvénients qu'ils mettent en relation avec leur système d'élevage et qu'ils mobilisent dans le choix du renouvellement (Tableau 3).

Fréquences des types de mamelle dans les exploitations

Au cours de l'automne 2001, des tournées de pointage ont été effectuées dans les exploitations participant au contrôle laitier pour qualifier les animaux conformes ou non au standard de la race. Au cours de ces tournées les chèvres ont aussi été classées selon le type de mamelle (Tableau 4).

Tableau 2. 3 types de mamelles retenus


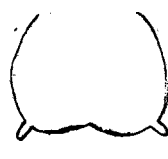




		Type 1: "Pupula aricolta", mamelle ramassée	Type 2: "Pupula tondula ou rondula", mamelle ronde	Type 3: "Pupula longa", mamelle longue
Description	Citerne	Peu descendue	Très remontée	Très longue
	Glandes	Moins apparentes possibles	Peu apparentes	Très apparentes
	Trayons	Moyens, passant sous le ventre	Très petits	Très gros
	Pis	Bien séparés	Non séparés	Séparés
Croquis				
Photos				

Tableau 3. Point de vue de l'éleveur sur les types de mamelle proposés

	<i>Pupula aricolta</i>	<i>Pupula tondula</i>	<i>Pupula longa</i>
Adaptation au parcours	Très bonne	Très bonne	Mauvaise
Facilité de traite	Très bonne	Mauvaise	Mauvaise
Allaitement des cabris	Très bonne	Très bonne	Mauvaise
Renouvellement	A garder	A exclure	A exclure

Tableau 4. Fréquence (%) des types de mamelle

E	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	G
% T1	69	64	78	59	72	66	60	73	77	73	50	66	50	45	56	46	50	56	65
% T2	10	11	13	14	15	26	19	20	13	8	38	14	25	50	20	24	18	17	16
% T3	21	25	10	28	13	8	20	7	10	19	13	20	25	5	24	30	32	28	19

Discussion

Ce premier travail nous permet d'identifier la présence marquée d'au moins trois types de mamelle facilement différenciés par les éleveurs au regard des contraintes qu'ils rencontrent en système extensif. Néanmoins, nous devons, en observant le Tableau 4, nous interroger sur les fréquences de ces types dans les exploitations.

En effet malgré une prédominance (65%) de la conformation de Type 1 recherchée par les éleveurs, on observe une présence importante (19%) du Type 3 "proscrit" pour le renouvellement, en quantité supérieure au Type 2 "toléré" (16%) pour le lait et le parcours mais pénible à traire.

Alors que bon nombre d'éleveurs prétendent connaître efficacement les paternités à travers la couleur des cabris, ces résultats, vue la différence entre les souhaits des éleveurs et la réalité, nous incitent à la prudence concernant cette affirmation.

Nous devons ramener ce constat au centre d'un débat qui anime l'association d'éleveurs "Capra Corsa" sur les pratiques de sélection en élevage extensif, avec notamment la difficulté de connaître les paternités. Seul la pratique de la lutte en lots ou l'insémination artificielle peuvent permettre d'atteindre cet objectif.

Conclusion

D'une façon générale, il nous semble nécessaire que les critères de sélection mis en évidence sur les exploitations extensives étudiées puissent être analysés en parallèle avec l'évolution des pratiques d'élevage (sédentarisation et améliorations pastorales, traite mécanique).

Ce premier travail sur la caractérisation des types de mamelles n'est que le début d'un processus qui devra être poursuivi. Les résultats obtenus doivent être une base de travail pour pouvoir réaliser la grille de pointage utilisée dans le schéma de sélection. Cette réflexion sur le type de mamelle et ses aptitudes doit être appropriée par tous les éleveurs adhérant à "Capra Corsa". Cette démarche nécessitera par ailleurs une structuration professionnelle dans une organisation capable de faire reconnaître officiellement la race et d'entamer un travail de sélection.

Références

- Casabianca, F., Poggioli, A., Rossi, J.D. et Maestrini, O. (2000). L'amorce d'une gestion collective de la race porcine corse. Construire un standard et élaborer les contrôles des reproducteurs. *Options Méditerranéennes*, Série A, 41 : 23-34.
- Franceschi, P. et Santucci, P.M. (1988). Profils génétiques visibles de la chèvre corse. Dans : *Populations Traditionnelles et Premières Races Standardisées d'Ovicaprinae dans le Bassin Méditerranéen*. Les Colloques de l'INRA, No. 47, INRA, Paris.
- Hugot, S. et Bouche, R. (1999). Regards sur les pratiques de l'élevage extensif de la chèvre corse : Préalable à la mise en place d'un schéma de sélection. *Options Méditerranéennes*, Série A, 38 : 137-143.
- Lauvergne, J.J. et Howell, W.E. (1978). Un premier inventaire génétique de la chèvre corse (gènes à effets visibles). *Ethnozootecnie*, 22 : 86-93.
- Maestrini, O. (1985). *Approche de la filière caprine en Corse*. Mémoire BPA, Lycée Agricole de Montesoro, Bastia.
- Santucci, P.M. et Maestrini, O. (1983). Premières observations sur les systèmes d'élevages caprins en Corse. Dans : *34th Annual Meeting of the EAAP*, Madrid (Espagne), 3-6 Octobre 1983.